

Conte sur la reliance et l'interdépendance

L'oiseau de Noël

On raconte que, la première nuit de Noël, il arriva une chose apparemment insignifiante... Dans tout le brouhaha qui accompagna la naissance de Jésus (les anges qui chantaient à pleine voix, les bergers qui discutaient entre eux et Jésus qui pleurait, car il avait faim...). Il y eut un petit bruit si discret que personne ne l'entendit : l'éclosion d'un œuf.

Personne, si ce n'est Jésus : il écoutait déjà ce qui l'entourait avec tellement d'attention ! Lui seul sut que la nuit de Noël était né un oiseau très spécial qui jamais ne le quitterait.

Jésus grandissait et l'oiseau veillait sans cesse sur lui. Jamais il ne s'éloignait de lui de plus de quelques mètres. Jésus apprenait à marcher et parler tandis que l'oiseau apprenait à voler et chanter. C'étaient des compagnons de jeu inséparables. Marie se réjouissait de leur belle complicité, heureuse de savoir que Jésus, parfois un peu solitaire, pouvait toujours compter sur la présence de son ami aux plumes si douces et au chant tantôt enjoué, tantôt apaisant.

Une fois Jésus devenu adulte, l'oiseau continuait à voler discrètement près de lui. Il le suivait dans tous ses voyages. Quand Jésus enseignait, il se posait sur une branche ou un rocher, ne le perdant jamais de vue, et il buvait ses paroles.

Cela peut vous sembler étrange que l'oiseau soit encore présent à ce moment-là de la vie de Jésus, mais il faut savoir qu'il est immortel. Il supporte le passage du temps et des saisons sans perdre ni la beauté de son plumage ni celle de son chant. Et il ressemble à une hirondelle, car, selon Dieu, son créateur, « il annonce sans cesse le printemps du monde ».

Alors que Jésus allait à la rencontre des foules et délivrait son message d'espérance, l'oiseau ignorait le dessein de Dieu pour lui. Il ne savait pas non plus que son ami de toujours allait devoir le quitter et rejoindre Dieu dans le ciel plus haut que le ciel des oiseaux.

Au cours de sa dernière nuit, Jésus, très triste, parlait à Dieu. L'oiseau, tout chagriné lui aussi, voletait doucement près de son visage pour lui témoigner un peu de tendresse.

Jésus lui dit alors : « Je dois partir, mais toi tu resteras sur terre. Tu connais les enseignements de Dieu mon Père, tu as entendu toutes mes paroles. Il t'appartient maintenant de parcourir le monde pour que les liens d'amour qui existent entre tous les êtres qui vivent et respirent sur la Terre soient de plus en plus forts ».

Jésus tira sur un fil qui dépassait de sa tunique et le fil se transforma en or. Il l'offrit à son ami et lui dit : « Ce fil est infini. Et il est invisible au plus grand nombre. Seuls les tout petits enfants, les sages et les amoureux peuvent le voir.

Avec ce fil, tu pourras voler tout autour du monde et tisser des liens entre tous les êtres qui s'aiment. Ton travail sera long et parfois tu devras renouer les bouts de fil qui se cassent, mais c'est une magnifique mission que je te confie, ne l'oublie jamais. »

L'oiseau commença à tisser une toile invisible autour du monde. Plus il y avait de vibrations d'affection et d'amitié, plus il y avait de prières remplies d'amour pour Dieu et pour les autres, plus il volait vite et plus le fil d'or qui reliait les êtres devenait solide.

Avec ce fil, il avait tissé une immense toile lumineuse et brillante faite de millions et de millions d'étoiles qui reliaient tous les humains, et également les animaux et les plantes.

Mais un jour, il y eut de plus en plus de taches noires sur la toile. Il y avait de plus en plus d'habitants sur Terre et trop de disputes, de conflits et de violences. Les fils s'éteignaient trop vite : l'oiseau n'arrivait plus à tenir la cadence. Il avait du mal à raccommoder sa toile ; il volait le plus vite qu'il pouvait pour rallumer les fils qui s'éteignaient et ne se reposait presque plus. Un soir de Noël, alors qu'il allait se poser sur un des fils qui avaient perdu de son éclat, le fil se rompit et l'oiseau tomba lourdement sur une surface dure et froide.

Le ciel lui parut alors très très loin, trop haut pour ses ailes fatiguées de voler.

Alors l'oiseau se laissa sombrer dans le sommeil. Quand il se réveilla, au milieu de la nuit, il vit un halo de lumière et une branche de sapin au-dessus de lui.

Que faisait-il là ?

Cette nuit de Noël, Lucie était descendue dans le salon pour scruter le ciel et regarder les étoiles. Quand elle n'arrivait pas à dormir, c'est toujours ce qu'elle faisait : elle se levait, descendait discrètement les escaliers dans le noir et se mettait à la fenêtre pour compter les étoiles.

Quand elle vit l'oiseau sur le rebord de la fenêtre, elle poussa un cri. Elle ouvrit délicatement la fenêtre et fut vite rassurée, car il respirait encore. Elle alla chercher une couverture et en enveloppa très délicatement l'oiseau. Puis elle déposa ce drôle de paquet de Noël sous le sapin illuminé de guirlandes.

Elle décida de rester à côté de lui pour le surveiller, mais au bout d'une heure, ses yeux commencèrent à piquer. Quelques minutes plus tard, elle dormait à poings fermés sur le tapis du salon.

Ébloui par les lumières du sapin, l'oiseau reprit ses esprits et découvrit la petite fille qui dormait profondément à quelques centimètres de lui. Enveloppé dans la couverture, il retrouvait sa chaleur. Il tourna la tête et vit la crèche... Un petit Jésus en pâte à sel lui ouvrait

les bras. Alors tous les souvenirs de son enfance se ravivèrent. Il se souvint des premiers pas de Jésus, de ses premiers mots, de leurs premiers jeux... Et une autre chaleur l'envahit. Il sentit que l'espérance et la force d'agir étaient revenues en lui.

Au petit matin, Lucie s'étonna de le découvrir sur ses deux pattes sur le toit de la crèche prêt à décoller... Elle alla lui ouvrir la porte vitrée du salon, puis elle sourit et lui fit un petit signe de la main, tout heureuse de le voir prendre son envol.

Quand Lucie referma la porte-fenêtre, son regard fut soudain attiré par quelque chose de plus brillant que les guirlandes du sapin. Dans la crèche, juste devant l'Enfant Jésus, elle trouva un petit morceau de fil lumineux. Elle le saisit du bout des doigts et alla le déposer dans sa boîte à trésors.

Depuis ce jour-là, chaque matin de Noël, Lucie ouvre sa boîte à trésors pour voir briller le fil : elle est toujours capable de le voir, car elle n'a pas perdu son âme d'enfant.

Aujourd'hui encore, ce fil au creux de sa main, elle racontera à ses petits-enfants le rêve qu'elle a fait pendant qu'elle dormait recroquevillée à côté de l'oiseau ; elle l'a vu en rêve qui tissait sans relâche une grande toile de lumière et d'amour entre tous les êtres.

Depuis ce jour-là, l'oiseau fait vibrer la grande toile de fils d'or d'un chant tout spécial le jour de Noël. Il se souvient de sa rencontre avec Lucie et de la naissance de Jésus, son ami. Pour lui rendre hommage, il chante l'amour et l'espérance et la toile qu'il tisse depuis des siècles et des siècles devient encore plus lumineuse.

C'est pourquoi les yeux des tout petits enfants, des sages et des amoureux deviennent un peu plus brillants quand approche Noël... et que tout le monde peut sentir une lumière chaleureuse planer dans l'atmosphère.